

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST,
Juge de Paix - Commissaire - Cour l'uprême
Spécialité: collection des comptes et prompte remise
ST-JACQUES, - N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture - Tapiserie - Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 136-21

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Vois de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.



Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches - Epicerie - Poissons
Fruits - Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:
8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi
- 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Baltimore, Maryland, annonce l'ouverture de son bureau dans l'immeuble Long, rue Canada. Il est maintenant prêt à servir le public.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS
"Les Produits Martin"
- comprenant -
Tonique Peuplier - Lipiment Martin
Poli à Métal "Golden Star"
Liniment pour les animaux
Huile de Castor - Huile d'Olive
Huile Camphrée - Camphre
Huile de Foie de Morue - Essence de Vanille.
Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, --- Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Nuit de Noel

Pamphile Lemay

La cloche des beffrois sonne à toute volée...
Sur le flanc des côtes, au fond de la vallée,
Brûle joyeusement, dans l'âtre des aieux,
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent,
Courbés sur leur baton, les vieillards s'acheminent,
Evoquant tour à tour des souvenirs pieux.
On entend tout-à-coup de glorieux cantiques...
La terre parle au ciel. Et sous les hauts portiques
Des temples merveilleux élevés par la foi,
Et sous le frêle arceau de la pauvre chapelle,
La foule émue accourt. Quel spectacle d'appelle,
Etrange multitude, et d'où vient ton émoi?
C'est la nuit de Noël... vit calme et parfumée,
Qui berce mollement la lande accoutumée
Au murmure des eaux, au vol des papillons...
C'est la nuit de Noël... vit glacée, éclatante,
Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente
Ou les ensevelit dans ses blancs tourbillons.
La foule accourt... Des lieux où le soleil se lève,
Et des lieux où le vent transperce comme un glaive;
Du midi plein d'arôme et du couchant obscur,
La foule accourt, joyeuse en ses habits de fête,
Sous les feux de l'étoile ou malgré la tempête,
Par les chemins de neige ou les clos de blé mûr.
Elle vient saluer le plus grand des mystères.
Dans leurs chants inspirés, les prophètes austères
L'avaient promis. Et siècle après siècle s'en va,
Et, prosterné devant l'humble Vierge Marie,
Tout le monde chrétien adore, chante et prie,
Dans l'amour et la foi, le fils de Jéhova.

O chrétiens, croyez-vous à ce Dieu fait poussière?
A l'Eternel Esprit sous cette chair grossière?
A l'infini pouvoir dans ces débris mains?
Croyez-vous à l'amour sans fin et sans mesure?
Au cœur inassouvi qui rend avec usure?...
O chrétiens, croyez-vous au rachat des humains?

La cloche des beffrois sonne à toute volée...
Sur le flanc des côtes, au fond de la vallée,
Brûle joyeusement, dans l'âtre des aieux,
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent,
Courbés sur leur baton, les vieillards s'acheminent,
Evoquant tour à tour des souvenirs pieux.

Mais déjà tout bruit meurt sous les voûtes du temple,
L'adorateur s'en va. Le ciel ému contemple
Le flot impétueux des inconstants mortels.
Les cierges sont éteints. Par les fenêtres sombres
On voit quelques rayons se perdre dans les ombres...
C'est la lampe qui veille au milieu des autels.

Les croyants sont partis par des routes diverses,
Et des suggestions habilement perverses,
Comme des traits brûlants traversent les esprits,
Car tout homme est menteur. La soif des biens s'allume
Et le cœur mal gardé, comme une enclume
Aux baisers de l'amour qui l'a déjà surpris.

Et le rêve divin comme un oiseau s'envole...
Le pauvre porte envie au riche qui le vole;
L'orgueilleux parvenu méprise l'indigent;
La bouche qui priaît injure et diffame;
Le libertin ourdit la chute de la femme,
Et l'avare, à genoux, adore son argent.

Comme un oiseau qui fuit, le saint rêve s'efface...
Vers le sol, de nouveau, l'homme a penché sa face;
La prière est muette et le cantique dort;
Seuls, des cris étouffés du milieu de la foule,
Montent encore les cris des malheureux que foule,
Sous son talon brutal, le luteur le plus fort...

Ah... trop tôt le bruit meurt sous les voûtes du temple
L'adorateur s'en va. Le ciel ému contemple
Le flot impétueux des inconstants mortels.
Les cierges sont éteints. Par les fenêtres sombres
On voit quelques rayons se perdre dans les ombres...
C'est la lampe qui veille au milieu des autels.

Un peu chevrotante:
- C'était donc une fois, mes enfants:
Alors il y eut un remue-ménage dans tout le cercle des jeunes auditeurs. Chacun se tremoussa

un peu sur sa chaise; les plus attentifs se penchèrent en avant, les coudes sur les genoux et le menton dans les deux mains, puis le silence se fit et chacun se mit à écouter de la bouche, des yeux et des oreilles.
- C'était donc une fois, mes enfants, reprit la bonne vieille en poursuivant son tricotage, un vieux, bien vieux, et aussi bien seul, bâti au flanc rocailleux d'un coteau de Kerfoel.
C'est-à-dire que c'était là son véritable nom, mais il était mieux connu dans le pays sous celui de la Tour-du-diable.
- Et en effet, mes enfants, on prétendait que, dans les anciens temps le diable avait établi, au fond d'une des chambres les plus élevées du donjon, une forge, et des fourneaux où il fabriquait de l'or pour les propriétaires du domaine, qui lui appartenaient, par acte authentique, de génération en génération.
Il fallait bien du reste que la richesse de ces mécènes eût une origine plus ou moins maudite, car du haut des tourelles de leur re-

UN JUGEMENT AUTHENTIQUE

(Suite de la semaine dernière)

vaillant quelques semaines, puis dépensant ses épargnes dans un far niente dégradant. Quand la faim l'aiguillonnait il prenait un métier quelconque: c'est ainsi qu'il fut garçon d'hôtel aux États-Unis, matelot sur un navire péruvien, mineur en Bolivie, conducteur d'automobile, assommeur de boeufs dans un abattoir de l'Uruguay, pasteur de brebis dans les pampas de l'Argentine. Après avoir servi sur un transatlantique, il traversa l'Europe à petites journées à pied, vint échouer au Caire, où son titre de Canadien lui valut la protection des officiers anglais. Lord Caernarvon l'employa même quelques mois dans ses fouilles aux tombeaux des rois égyptiens. L'égyptologie n'avait d'attrait pour lui que parce qu'elle lui assurait une vie facile. La guerre de 1914 le vit s'enfuir quelque part dans l'Inde. Les uns affirment qu'il était à Calcutta lors de l'armistice. Un navire chargé de riz et de thé l'amena à Londres, d'où il revint à Montréal déjà sexagénaire, plus usé par la paresse et tous les vices dont il est la mère que par le travail.

Jean-Paul aura bientôt 40 ans! n'ayant connu ni mère ni père, il se croyait orphelin. Il habite toujours le logis de la rue Drolet que sa grand-mère Deschamps lui a légué en mourant pour lui avoir tenu lieu de fils. Jean-Paul s'est montré reconnaissant à celle qui a nourri sa jeunesse; il a, en retour, nourri et dorloté la veuve Deschamps en sa vieillesse. Son épouse et lui ont habité avec elle dans une harmonie parfaite jusqu'à sa mort. Leurs enfants avaient appris à respecter les cheveux blancs de l'aïeule; les prévenances de Jean pour la vénérable vieille avaient en leur écho dans l'âme des jeunes.

Jean, le père dénaturé, qui jamais n'avait songé à s'enquérir de son enfant, finit par connaître que son fils était vivant en questionnant des voisins, mais il n'osa se présenter en voyant quel mépris de sa personne régnait dans le quartier; une comère, en le renseignant sur Jean-Paul, avait ajouté: "Il ne tient sûrement pas de son père, un flanc mou qui jamais n'a envoyé un sou à sa belle-mère pour aider à élever son enfant; un père comme ça regardez-vous ça vous?"
- Son père, c'est toujours son père, Madame.

Jean, ayant acquis la preuve que son fils vivait et qu'il était dans une situation enviable, songea qu'il serait bientôt vieux et condamné à la misère ou au travail, deux maux redoutables pour lui. Un mauvais compagnon, pensionnaire du refuge Meurling, lui insinua que son fils lui devait des aliments, que lui n'attendait que d'avoir ses soixante ans pour forcer ses enfants à lui payer sa pension. Jean ne réfléchit pas à l'inconvenance d'exiger des aliments de qui n'en avait jamais reçu de lui. Il fit, par ministère d'avocat, une requête à un juge de la cour Suprême pour pension alimentaire. C'est la lettre de l'avocat qui apprit à Jean que son père était vivant et que son premier bonjour était une mise en demeure. Son cœur fut ému, balança entre l'amour filiale et l'amour paternel; il se demanda si refuser la requête de son soi disant père, ne serait pas attirer sur sa tête les malédictions du ciel; d'autre part il avait besoin de tous ses deniers pour les charges familiales; s'il accordait la pension, il ne pourrait pas subvenir aux frais d'éducation de ses enfants. Sa femme leva ses scrupules: "Laissons donc le juge apprécier les faits."

La cause entendue, le juge ren-

DECEMBRE

Premier Quartier, le 9,
Plaine Inne, le 16,
Dernier Quartier, le 22,
Nouvelle Inne, le 30.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) D. Ier de l'Avant.
2) L. Ste Bibiane.
3) M. S. François-Xavier.
4) M. S. Pierre Chrysologue.
5) J. Ste Crispine, v. et m.
6) V. S. Nicolas, év.
7) S. Amboise, doct.
8) D. Ie de l'Avant.
9) L. Ste Léocadie.
10) M. Ste Eulalie, v. et m.
11) M. S. Damase, pape.
12) J. S. Maxence; Ste Denise.
13) V. Ste Lucie; Ste Odile.
14) S. S. Nicaise, év.
15) D. Iie de l'Avant.
16) L. S. Eusèbe.
17) M. S. Lazare.
18) M. Q. Temps, S. Gatien, év.
19) J. S. Némésée.
20) V. Q. Temps, S. Philogone.
21) S. Q. Temps, S. Th., ap.
22) D. Iie de l'Avant.
23) L. Ste Victoire.
24) M. Jérome, Ste Tharsille.
25) M. NOEL.
26) J. S. Etienne.
27) V. S. Jean, ap.
28) S. S. Innocents.
29) D. Du dim. dans l'Oct.
30) L. Ste Annyse.
31) M. S. Silvestre.

dit le jugement suivant: "Il est vrai que les enfants doivent des aliments à leur père et mère et je ne doute pas que votre fils consentirait à vous les accorder, malgré l'indignité de votre conduite passée à son égard; d'autre part votre fils pourrait vous traduire devant moi pour refus de pourvoir aux besoins de ses jeunes ans, et obtenir une condamnation méritée, ce qu'il n'a pas fait et ne semble pas devoir faire. Comme, d'ailleurs, vous me paraissiez bien portant et que vous avez oublié de prouver au tribunal votre incapacité à gagner votre subsistance, que je connais nombre de vieillards de soixante, soixante-dix et même plus âgés qui se procurent leur subsistance par le travail sans rien réclamer de leurs enfants, je vous condamne, comme tout fils d'Adam, à manger votre pain à la sueur de votre front tant que vous aurez bon pied et bon oeil. Je n'entends pas par ce jugement libérer votre fils de toute obligation envers l'auteur de ses jours. Mais pour le moment j'entends affirmer que la loi n'est pas un instrument de chantage ou de persécution aux mains de pères, mais qu'elle est destinée à protéger la faiblesse des vieillards contre des enfants oublieux ou dénaturés. Tel n'est pas votre cas."

Jean Lortie a quitté Montréal pour une destination inconnue. Jean-Paul, lui, n'a qu'un souci: "Pourvu qu'il n'arrive pas malheur à mon père. J'étais plus heureux lorsque je le croyais mort; maintenant, j'ai peur que sa fin ne soit déshonorante ou criminelle. J'en suis tant aimé que le juge m'eût obligé à le recevoir!"
Les Jean-Paul sont rares malgré la fréquence de tels prénoms: ce qui n'est pas si rare, ce sont les pères qui affirment qu'ils mourront avant de demander quoi que ce soit à leurs enfants. Décidément tout n'est pas comme il faut en ce bas monde.
Casimir HEBERT,
Montréal, 24 août 1925.



LEON MARTIN

Agent des
RADIOS DEFORÉST-CROSLY

Réparation de Radio de Toutes Marques.
Rue Canada - Edmundston, N.-B.

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal - Différentes Sortes.

A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, - Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

L'exercice pendant l'hiver

Dans notre pays, la maladie est plus générale durant l'hiver que pendant les autres saisons de l'année. Pour cela, nous pouvons donner une quantité de raisons. La principale en est qu'avec l'arrivée de la saison froide, la plupart de notre population passent leur temps à la maison au lieu de continuer, sous une forme ou une autre, l'exercice qu'elles prenaient pendant l'été.
Afin de nous maintenir le corps en bonne santé, il nous faut de l'exercice soit en faisant de la gymnastique, soit aux jeux, ou même comme partie de la vie journalière, telle qu'une marche en allant au travail le matin ou en revenant le soir. Pendant l'été, il nous est facile de nous procurer l'exercice qu'il nous faut par moyen des jeux au plein air, mais, malheureusement, lorsqu'arrive le temps froid nous nous renfermons à la maison, avec le résultat que les grands muscles s'atrophient par manque d'exercice. De plus, nous continuons à manger autant, si non plus, que pendant l'hiver, et nous nous privons de l'air du dehors, vivant et travaillant la plupart du temps dans des pièces surchauffées, ce qui est, sans aucun doute, très affaiblissant.
Ce qui en résulte c'est que l'individu perd toute son ardeur pour le travail et tout souci pour se maintenir en état de santé, donc, pendant la saison froide, il est plus porté à contracter la maladie que pendant l'été lorsqu'il s'exerce au plein air. Une température froide ne cause pas la maladie; au contraire, l'air du dehors pendant l'hiver doit nous stimuler. Les maladies hivernales sont une punition pour notre insouciance au sujet de notre santé au cours de l'hiver. Mettons en pratique nos connaissances au sujet des bienfaits qui entourent l'exercice et le bon air du dehors; accoutumons-nous à vivre et à travailler dans des chambres bien aérées; nous serons alors mieux portant et nous entendrons moins parler de maladie. Sans doute, l'exercice que nous prendrons l'hiver ne ressemblera pas à celui de l'été, mais nous devons en prendre la même quantité quoique sous une forme différente.

LA BUCHE DE NOEL

Par Louis FRECHETTE

Grand-mère, un conte, dis!
- Un conte, un conte, grand-mère!
- Un conte de Noël!!
- Le conte de l'homme dans la lune tu nous l'as promis.
Et les mignonnes têtes blondes et les mignonnes têtes brunes, la bouche ouverte et les yeux éveillés, vinrent se grouper autour de la berceuse de grand-maman, qui, ses lunettes sur le nez, après avoir humé une légère prise de tabac d'Espagne, prit son tricot, jeta autour d'elle un coup d'oeil circulaire qui amena un doux et bon sourire sur ses lèvres ridées, déposa son peloton de laine dans le tablier du plus petit, fit rapidement jouer ses aiguilles à tricoter au bout de ses longs doigts fuselés, puis commença d'une voix

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.



Edmundston, N.-B.

(Suite à la page 6)